

RAPPORT

MORAL



## **LE JOURNALISME EST LA VIGIE DONT NOUS AVONS BESOIN.**

Porteuse d'espoirs d'une décennie qui s'ouvre, 2021 aura finalement été l'année du retour en arrière. En Birmanie, le putsch mené par l'armée birmane a plongé le pays dix ans auparavant, avant que la dissolution de la junte précédente, en février 2011, eût permis l'éclosion d'une presse libre.

Longtemps considérée comme un bastion de la liberté de la presse, Hong Kong a vu s'abattre une terreur sans précédent. La Chine a repris l'île en main, asphyxié les télévisions, radios, journaux et sites d'information hongkongais, enfermé les journalistes, mettant un point final à la démocratie locale de l'archipel.

Au Bélarus, depuis l'élection présidentielle contestée du 9 août 2020, des milliers de personnes sont sorties dans la rue pour réclamer pacifiquement un scrutin honnête et transparent. Les journalistes, en particulier ceux qui ont couvert ces manifestations inédites dans leur ampleur, sont devenus une cible privilégiée du pouvoir qui n'hésite pas à taper, torturer, enfermer et qui est allé jusqu'à détourner un avion pour réprimer un journaliste.

Les conséquences sur le paysage médiatique en Afghanistan de la prise de pouvoir des Talibans ont été édifiantes : disparition de médias, fuite de journalistes, notamment des femmes, menacées de mort par le régime en place.

Les attaques systématiques et répétées contre le journalisme lors des tentatives de soumission des peuples sont bien la preuve, s'il le fallait, de l'importance qu'il

représente. Le journalisme est la vigie dont nous avons besoin et je suis fier de présider une organisation qui le défend avec force et détermination chaque jour.

## **AU COEUR DES ENJEUX MONDIAUX.**

Face à ce sombre tableau, les équipes de Reporters sans frontières se sont mobilisées sans relâche, pour apporter les solutions adaptées. Elles ont déployé une énergie considérable et ont fait preuve d'une remarquable efficacité, comme le démontre le rapport d'activité que présente son directeur général, Christophe Deloire. RSF est au cœur des enjeux mondiaux du journalisme et interagit au quotidien avec ces hommes et ces femmes héroïques qui prennent des risques pour nous informer.

A ce titre, l'attribution du prix Nobel de la paix 2021 à deux journalistes représente une formidable nouvelle, puisqu'elle vient apporter une reconnaissance internationale à un discours développé depuis plusieurs années par RSF. Oui, le journalisme, en concourant à l'avènement de la vérité et à la découverte de la réalité, contribue à la paix. Oui, les journalistes sont souvent les premières victimes dans des sociétés polarisées, où règnent la discorde civile et l'esprit de guerre.

Les lauréats, la Philippine Maria Ressa, cofondatrice du site d'informations Rappler, et le Russe Dmitri Muratov, rédacteur en chef de « Novaïa Gazeta » de Moscou, où travaillait Anna Politovskaïa, la journaliste d'investigation assassinée quinze ans plus tôt, sont deux amis de l'organisation. J'ai rencontré Maria Ressa dont je suis le travail – le combat – depuis des années face à un pouvoir hostile et virulent, et elle incarne mieux que quiconque les valeurs d'un journalisme exigeant et intrépide.

RSF est à ses côtés et Maria est aux côtés de RSF, étant l'une des membres de la Commission sur l'information et la démocratie créée par RSF pour établir des garanties démocratiques dans l'espace numérique. Novaïa Gazeta est l'un des derniers médias indépendants russes, défendu par RSF et un des premiers bénéficiaires du JX Fund, ce fonds européen pour le journalisme en exil, lancé en avril 2022.

## **UNE ORGANISATION EN CAMPAGNE.**

Dans ce contexte en constante évolution, RSF développe ses modes d'action, et s'est engagée dans une logique de campagnes prioritaires qui permet de mobiliser la structure de manière transversale dans un but précis et partagé pour renforcer

l'impact des actions menées. Cette innovation dans le mode opératoire de RSF a permis d'atteindre les grands changements attendus par RSF et transformé l'organisation, capable d'être proactive et innovante dans les solutions pérennes qu'elle apporte et d'être en capacité de réagir rapidement à des crises en mutualisant les compétences, les expertises et les ressources qui l'entourent.

Je tiens donc à remercier tous ceux qui "font" RSF, qu'ils soient salariés, correspondants, adhérents ou donateurs. La communauté de RSF est fondée sur des valeurs et un engagement sans cesse réaffirmés par l'équipe. Ce que RSF a pu accomplir en soutien aux journalistes afghans (avec plus de 900 d'entre eux accueillis en Europe grâce à notre action) ou ukrainiens (avec plus de 400 gilets pare-balles expédiés à Lviv puis Kyiv en quelques semaines) montre la puissance de l'engagement.

En ce moment-clé de la vie associative qu'est l'assemblée générale, j'ai une pensée toute particulière pour Michèle Léridon, qui fut longtemps administratrice de RSF, et Rubina Mohring, fondatrice de la section autrichienne de RSF, qui nous ont quittés respectivement en septembre 2021 et mars 2022. Ces femmes de talent ont incarné deux des valeurs fondamentales de RSF : la ténacité et l'audace. Que leur exemple nous inspire !

---

**Pierre Haski, Président**

**RSF** REPORTERS  
SANS FRONTIÈRES